**Conférence africaine :**

**Programme de transformation de la statistique officielle**

Organisée conjointement par la Banque africaine de développement (BAD), Statistique Canada et la Division de statistique de l’ONU (UNSD)

Avec l’appui de l’Union africaine, du Centre africain de la statistique et du Bureau de la statistique de l’Union européenne (Eurostat)

**Libreville, Gabon**

**Novembre 2015**

**Séances de groupe :**

**Modalités et questions**

**MODALITÉS POUR LES séances de groupe**

Pour les séances de groupe, les participants seront divisés en cinq groupes. Ces groupes resteront les mêmes pour les sessions 1, 2 et 4.

Voici la composition des groupes (en gras les pays enregistrés à la Conférence au 18/11/2015):

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Groupe 1** | **Groupe 2** | **Groupe 3** | **Groupe 4** |
| **Botswana** | **Égypte** | **Algérie** | **Bénin** |
| Érythrée | **Éthiopie** | **Burkina Faso** | **Tchad** |
| **Ghana** | **Gambie** | **Burundi** | **Congo (Brazzaville)** |
| **Lesotho** | **Kenya** | **Cameroun** | Djibouti |
| **Libéria** | **Malawi** | République centrafricaine | **Gabon** |
| **Libye** | **Maurice** | Comores | **Madagascar** |
| **Nigéria** | **Namibie** | **Côte d'Ivoire** | **Mali** |
| **Rwanda** | **Sierra Leone** | **RDC** | **Maroc** |
| **Somalie** | **Afrique du Sud** | Guinée | **Sénégal** |
| **Soudan du Sud** | **Soudan** | **Mauritanie** | **Togo** |
| **Swaziland** | **Ouganda** | **Niger** | **Tunisie** |
| **Tanzanie** | **Zambie** | **Seychelles** |  |
| **Zimbabwe** |  |  |  |
|  |  |  |  |
| **Groupe 5** | Pour chaque séance de groupe, les groupes disposeront de 45 minutes pour discuter 3 questions spécifiques. Les questions ont été préparées à l’avance (voir les pages suivantes).Chaque groupe nommera un rapporteur qui présentera les résultats et les conclusions de la discussion.Le rapporteur peut être le même pour les trois sessions ou différent pour chaque session.Les délégués d’organisations partenaires bilatérales et multilatérales ainsi que les autres intervenants peuvent choisir le groupe auquel ils veulent participer. |
| **Angola** |
| **Cabo Verde** |
| **Guinée équatoriale** |
| Guinée-Bissau |
| **Mozambique** |
| **Sao Tomé-et-Principe** |

**Pour la session 3, les discussions se feront en séance plénière. Veuillez voir ci-dessous pour la liste des questions de la session 3.**

**Questions pour les séances de groupe**

**Session 1: Coordination intra et inter systèmes statistiques au niveau global, (sous-) régional et national, communication et plaidoyer**

**Groupe 1 Éléments moteurs**

 - Quels sont les principaux moteurs de transformation et de modernisation des systèmes statistiques nationaux dans le cadre de l’Agenda 2063, du Programme de développement durable à l’horizon 2030 et du Consensus sur les données en Afrique? Y a-t-il des différences entre les éléments moteurs et en quoi les éléments moteurs mondiaux sont-ils différents des éléments moteurs régionaux et nationaux sur le continent africain?

* Les éléments moteurs peuvent-ils avoir un impact s’ils s’inscrivent dans un programme transversal comportant un nombre limité de thèmes communs sur la transformation et la modernisation des systèmes statistiques du continent africain? Quels seraient les thèmes transversaux retenus pour la transformation et la modernisation des systèmes statistiques nationaux?
* De quelle façon peut-on rendre ces thèmes transversaux opérationnels dans le cadre des programmes de travail existants et quels seraient les principaux objectifs, produits et résultats des nouveaux programmes transversaux?

**Groupe 2 Mécanismes :**

 - Quels mécanismes et outils stratégiques et opérationnels, tels que des feuilles de route régionales et nationales portant sur les thèmes transversaux relatifs à la transformation et à la modernisation, pourraient être mis en place afin d’amener progressivement les établissements panafricains à diriger et à coordonner le processus de modernisation et d’intégration des statistiques de manière efficiente et efficace?

* Quels sont les facteurs internes et externes (c.-à-d. les facteurs juridiques, institutionnels et organisationnels) qui pourraient entraver les efforts de mise en œuvre coordonnée d’un programme de transformation et de modernisation des statistiques officielles et du Consensus sur les données en Afrique?
* De quelle façon les stratégies nationales de développement de la statistique actuelles et à venir peuvent-elles être modifiées, voire actualisées, pour en faire des catalyseurs de transformation et de modernisation des systèmes statistiques nationaux? Peut-on stimuler le dialogue sur la transformation et la modernisation des systèmes statistiques nationaux à l’aide d’évaluations et d’examens plus efficaces?
* Quelles lignes directrices, autres que les stratégies nationales de développement de la statistique, comme la compression des données, les cadres d’assurance de la qualité des données et d’autres outils opérationnels, pourraient être élaborées afin d’appuyer différents niveaux de maturité des systèmes statistiques nationaux, la transformation vers des ententes institutionnelles normalisées et les processus de production statistique aux niveaux (sous-) régional et national, et entre ces différents niveaux?

**Groupe 3 Partenariats :**

* Quels intervenants autres que les membres de la communauté statistique officielle pourraient favoriser l’engagement politique envers la transformation et la modernisation des systèmes statistiques nationaux fondées sur une vision commune, une architecture sur la production de statistiques et des mécanismes connexes. Devrait-il y avoir des synergies régionales avec le Forum mondial sur les données pour le développement durable et le Partenariat mondial pour les données sur le développement?
* Qu’est-ce que le partenariat avec les communautés de données, les utilisateurs et autres intervenants pourrait apporter en matière de promotion et de soutien de la modernisation et de l’intégration des statistiques?
* Quels devraient être le rôle et les responsabilités de la communauté statistique officielle dans le cadre de tels partenariats avec la communauté de données élargie et quel serait l’avantage concurrentiel de la communauté statistique officielle dans ce partenariat?

**Groupe 4 Communication et plaidoyer :**

* Quelle stratégie de communication ciblée sur la valeur et les principes associés aux statistiques officielles permettrait de rompre le cercle vicieux que représentent le manque de financement et la dépendance envers des ressources externes; le manque de gouvernance et de responsabilité à l’égard des données; le manque de données récentes, exactes, comparables et pertinentes; et une faible demande et un manque de capacités pour l’utilisation des données à des fins décisionnelles aux niveaux régional, national et local?
* Quels sont les principaux éléments et thèmes à mettre en avant dans la stratégie africaine de communication et de plaidoyer relative aux statistiques officielles, de manière à promouvoir la transformation et la modernisation des systèmes statistiques nationaux?
* Quelles mesures concrètes à court et à moyen termes pourraient être prises aux niveaux mondial, régional et national afin de mettre en œuvre une stratégie de communication et de plaidoyer? De quelle façon les bureaux de statistique nationaux pourraient mettre en œuvre une stratégie de communication tenant compte des différents niveaux de maturité?

**Groupe 5 Rôle des instituts nationaux de statistique :**

 - Quel rôle constructif les bureaux de statistique nationaux pourraient jouer dans la transformation et la modernisation des systèmes statistiques nationaux pour soutenir la mise en œuvre du Programme de développement durable à l’horizon 2030? Quels sont les plans de travail et les feuilles de route opérationnels découlant du Programme 2030 et du Consensus sur les données en Afrique en général?

* Quel type de partenariat avec les communautés, les producteurs et les utilisateurs de données et les autres intervenants s’imposerait pour la promotion et le soutien de la modernisation et de l’intégration des statistiques? Quels sont le rôle, l’avantage comparatif et les responsabilités de la communauté statistique officielle dans le cadre de tels partenariats?
* Quels seraient les critères de sélection et quelles responsabilités la communauté de la statistique officielle devrait-elle conserver (c.-à-d. certification de qualité, évaluation de la conformité aux principes fondamentaux et aux normes méthodologiques) pour favoriser la modernisation des systèmes statistiques nationaux plutôt que l’information produite par d’autres entités comme les producteurs de données privés ?

**Session 2: Innovation et modernisation grâce à une architecture opérationnelle statistique normalisée**

**Groupe 1 Architecture commune sur la production de statistiques :**

 - Quels sont les « fruits mûrs » et les défis associés à la mise en place d’une architecture commune de production statistique alors que les systèmes statistiques nationaux en sont à des niveaux différents de maturité?

* Dans quelle mesure l’expérience des systèmes statistiques nationaux avancés peut-elle être appliquée comme de bonnes pratiques dans le contexte africain et qu’est-ce qui ne peut être appliqué?
* Dans quelle mesure les processus de collecte, de traitement et de diffusion pour les statistiques économiques, environnementales, démographiques et sociales peuvent-ils être harmonisés et intégrés en adoptant une architecture de production statistique commune? Pouvons-nous formuler un programme intégré commun pour les statistiques économiques et sociales au niveau national et quel est le rôle du système statistique global et régional pour faire avancer cette vision d’outils communs?

**Groupe 2 Transfert de la technologie :**

 - Quelles sont ou quelles devraient être les conditions préalables à la mise en œuvre en Afrique d’outils et d’applications fondés sur des normes, y compris les technologies de l’information, pour les phases d’évaluation, de conception, de collecte, de traitement et de diffusion dans les systèmes statistiques nationaux? Comment pourrait-on aborder le développement de ces outils standards?

* Quels mécanismes de coordination/coopération seraient nécessaires pour favoriser l’intégration et la modernisation et tout particulièrement pour développer une architecture et des technologies TI normalisées à l’échelle du continent?
* Comment pourrait-on mieux coordonner le transfert des compétences techniques et en gestion en appui des technologies et outils de collecte, de production et de diffusion modernes et novateurs des données aux niveaux sous-régional, régional et mondial?

**Groupe 3 Utilisation des données administratives :**

* Quel est le potentiel de développement du recours aux données administratives pour la production de statistiques officielles? Existe-t-il des initiatives qui pourraient être mise en œuvre au niveau régional et sous-régional pour normaliser et harmoniser les données et métadonnées administratives, les protocoles de transmission et les nomenclatures entre les pays africains (p. ex. registres et catalogues de métadonnées africaines)?
* Comment pourrait-on mobiliser les communautés de données aux niveaux régional, sous-régional et national afin d’obtenir l’accès aux renseignements administratifs aux fins de production de statistiques officielles et, à terme, promouvoir l’initiative des données ouvertes?
* En matière de sources de données de remplacement pour les statistiques officielles, quels sont les défis spécifiques liés à l’utilisation des mégadonnées en Afrique? Quels sont les défis spécifiques à l’Afrique?

**Groupe 4 Pertinence et confiance:**

 - Selon les principes fondamentaux de la statistique officielle et les cadres d’assurance de la qualité, les statistiques officielles doivent être comparables, récentes, exactes, pertinentes et accessibles à tous. Quelles modifications devrait-on apporter aux systèmes statistiques à tous les niveaux ainsi qu’aux processus de production respectifs afin de transmettre l’information conformément aux critères de qualité (adéquation de l’intention) dans le contexte du Programme de développement durable à l’horizon 2030 et de l’Agenda 2063 de l’Afrique?

* Comment pourrait-on utiliser les renseignements fournis par des tiers (publics et privés) tout en conservant la confiance du public envers la communauté de la statistique officielle sans ternir notre réputation en matière d’indépendance, d’objectivité et de confidentialité?
* Y a-t-il un moyen de faire en sorte que l’architecture opérationnelle de la statistique fondée sur des normes aux différents niveaux (c.-à-d. mondial, régional, sous-régional et national) et entre ces niveaux permette aux communautés de données de s’adapter rapidement à la demande évolutive de données statistiques? Autrement dit, est-ce que l’architecture opérationnelle normalisée de la statistique pourrait être à la fois efficients et efficace à l’avenir?

**Groupe 5 Nuages, plateformes et laboratoires de données:**

 - Quels sont les défis et les occasions (c.-à-d. institutionnels, organisationnels et techniques) liés au développement de « nuages de statistiques » ou de plateformes de microdonnées anonymisées visant à répondre aux demandes des chercheurs et de la communauté internationale? Le développement de tels outils est-il souhaitable et quelles solutions de rechange pourrait-on utiliser pour faciliter la mise en commun des microdonnées et l’accès à celles-ci?

* A-t-on suffisamment accès à Internet, aux applications Web, à la technologie du nuage et aux appareils mobiles pour investir dans la collecte assistée par ordinateur, un nouveau référentiel de données nationales en ligne et des technologies de diffusion novatrices comme les médias sociaux et les applications mobiles?
* Est-ce que la création de laboratoires d’analyse des données régionaux et modernes aux fins de développement conjoint d’applications informatiques, de formation et de renforcement des capacités est un bon outil de partage des technologies pour la communauté statistique officielle? Existe-t-il d’autres outils de partage de technologies nouvelles permettant de soutenir la production de statistiques officielles aux niveaux régional et national?

**Session 3: Assurer les fondements nécessaires à la modernisation et à l’intégration des systèmes statistiques**

**Plénière -** Quels sont les défis en matière de gouvernance et de gestion auxquels sont confrontés les systèmes statistiques nationaux (SSN) et les instituts nationaux de la statistique (INS) qui veulent moderniser leurs statistiques officielles, et comment peut-on les surmonter?

* Comment les SSN et les INS doivent-ils s’adapter pour mettre en place les structures de gouvernance et de gestion nécessaires pour l’intégration des systèmes statistiques?
* Quels types d’outils et de carnets de route faut-il adopter ou adapter pour mieux réussir l’intégration statistique et assurer la bonne gestion de la transformation?
* Quels sont les principaux éléments et thèmes qu’il faut mettre de l’avant dans la stratégie africaine de communication et de soutien des intérêts de manière à promouvoir la transformation et la modernisation des SSN?
* Comment les partenaires internationaux, régionaux et de développement peuvent-ils aider les SSN et les INS à mettre en place les différents éléments (gouvernance, outils, carnets de route, etc.) de la modernisation des statistiques?

**Session 4: Renforcement des capacités et formation**

**Groupe 1 Formation et capacités requises et niveaux de maturité :**

 - En ce qui concerne le renforcement des capacités, quels sont les besoins de formation technique, organisationnelle et en gestion les plus pressants dans le domaine de la statistique pour assurer la transformation des systèmes statistiques nationaux en Afrique?

* Est-ce que tous les cadres institutionnels et organisationnels et les outils proposés pour la modernisation et l’intégration des statistiques ont la même pertinence pour tous les systèmes statistiques nationaux sans égard au niveau de maturité?
* Comment devrait-on utiliser les différents niveaux de maturité des systèmes statistiques nationaux pour différencier les capacités techniques et les modes de coopération nécessaires?

**Groupe 2 Rôle des instituts nationaux de statistique :**

* Quel est le rôle du bureau national de la statistique pour ce qui est de s’assurer que le renforcement des capacités techniques et la coopération sont fondés sur la demande, servent les intérêts nationaux et, dans une certaine mesure, soient moins influencés par les donateurs?
* Est-il possible de cerner les domaines statistiques dans lesquels des progrès substantiels ont été réalisés à l’échelle du continent africain, et de déterminer ce qui a rendu ces progrès possibles? Est-il possible d’appliquer ces « recettes » à d’autres domaines statistiques? Comment la coopération Sud-Sud peut-elle contribuer à ces progrès et les favoriser?
* Comment le renforcement de la capacité technique et la coopération peuvent-ils appuyer un rôle de coordination renforcé du bureau national de la statistique au sein du système statistique national?

**Groupe 3 Profils de compétence des ressources humaines dans les bureaux nationaux de la statistique :**

 - La transformation ne peut être axée que sur les TI, mais également fondée sur le capital humain. Quel profil le statisticien devra-t-il avoir dans 10 ans?

* Les ressources humaines dans les bureaux nationaux de la statistique ont-elles des lacunes en matière de compétences techniques et en gestion, et comment combler de telles lacunes (p. ex., formation en cours d’emploi, formation universitaire, formation professionnelle)?
* À part les compétences en gestion et techniques, quels changements de culture sont nécessaires pour moderniser les ressources humaines des bureaux nationaux de la statistique, et comment ces derniers doivent-ils mobiliser leurs employés pour accepter les changements de culture nécessaires pour cette modernisation?

**Groupe 4 Partenariats de formation et de renforcement des capacités :**

 - De quelle façon un partenariat mondial, (sous-) régional et national avec le milieu universitaire et les instituts de recherche contribuerait à l’élaboration de programmes de formation qui permettraient aux producteurs de statistiques de recruter de la main-d’œuvre hautement qualifiée et adaptée?

* Quel est le rôle des établissements d’enseignement africains et de la coopération Sud-Sud dans les activités de formation professionnelle pour faire progresser les compétences techniques, organisationnelles et en gestion? Comment pouvons-nous faire progresser la formation en ligne et les autres programmes axés sur la technologie sur le continent africain?
* Peut-on établir d’autres approches concertées parmi les bureaux nationaux de la statistique pour faciliter l’apprentissage mixte?

**Groupe 5 Financement adéquat de la formation et du renforcement des capacités :**

 - Comment pourrait-on convaincre les responsables des politiques de réserver une part adéquate du budget national pour protéger les activités de statistique, y compris le salaire du personnel? De quelle façon la communauté internationale pourrait soutenir ces initiatives?

* Quels avantages ou quelles mesures incitatives faudrait-il offrir aux employés, en dehors de salaires concurrentiels, pour retenir le personnel compétent dans les systèmes statistiques nationaux?
* Dans un monde où les ressources sont rares, les bureaux nationaux de statistique devraient-ils envisager de regrouper les ressources ou de les externaliser dans des domaines clés? Quels types de mécanismes devraient être mis en place pour de telles initiatives et dans quels domaines de compétence?